

# Observations comportementales d'un lynx après l'une de ses captures d'un chevreuil ; récit d'une semaine d'affût.

Par **Stéphane REGAZZONI**  
(stephane.regazzoni@ ofb.gouv.fr)

## Quelque part dans le département du Doubs

### Lundi 22 avril 2019

Je pars le matin faire le tour des prairies et boisements sur mon secteur, et rechercher une tanière occupée par le Lynx il y a quelques années. Un ami m'appelle alors pour me signaler un chevreuil mort trouvé ce matin... un lynx était dessus !

Nous nous rendons sur place. La chevrette est fraîchement tuée, de la nuit sans doute ; elle est déjà recouverte d'herbe. Nous plantons un petit piquet à 4 ou 5 mètres de la proie, y plaçons le piège photo et partons sans tarder.



J'y reviens en début d'après midi et m'installe sous un filet de camouflage en lisière de bois, à environ 200 mètres de la proie que je ne peux pas voir depuis ce point, mais j'ai en visuel une grande prairie que devrait traverser le lynx pour arriver à sa proie. De plus, j'espère qu'il va commencer par déplacer le chevreuil et qu'il sera visible depuis mon affût assez rapidement. Je prévois malgré tout un autre poste, où je fixe un petit pied de camera et d'où je peux voir la proie. J'attends...

Vers 14 h j'entends un cri ; il me semble que c'est lui. Mais tant de bêtes pouvant crier d'une manière similaire, je ne suis pas certain que ce soit bien lui.

De toute façon cela vient du bois, où toute approche compromettrait la suite des événements ; donc, rien d'autre à faire que d'attendre.

Le départ des agriculteurs locaux, venus en tracteur, tronçonner, discuter autour du chevreuil... n'intervient qu'à 16 h 20.

A 17 h 15 le lynx sort de la lisière du bas et monte sans hésiter jusqu'à la proie. Dès qu'il est masqué par la courbure de terrain, je me déplace quand même afin de le voir sur le chevreuil.



© Stéphane REGAZZONI



**Le lynx arrive sur sa proie.** Prise de vue automatique du 22-04-2019 à 17 h 19.

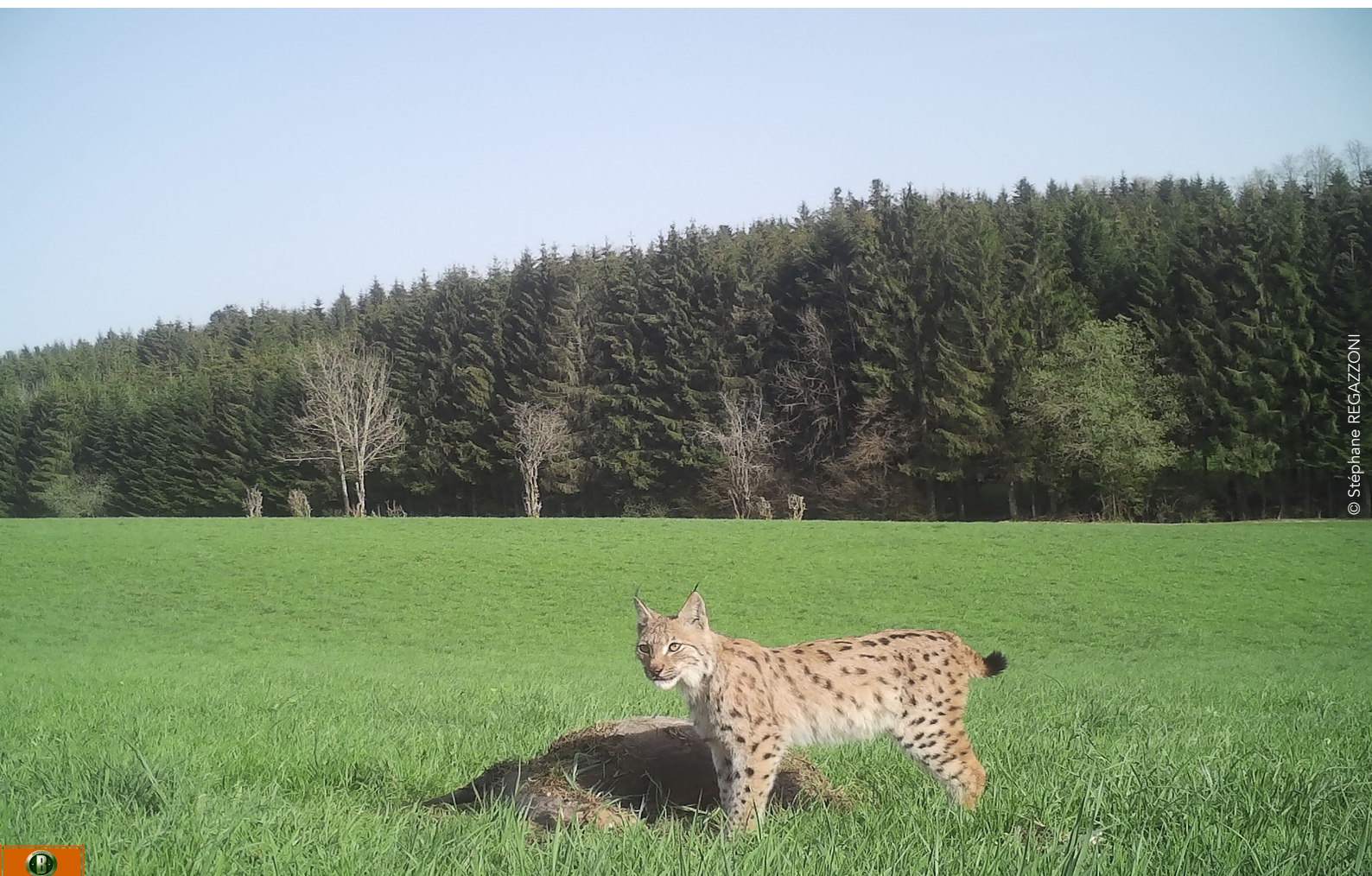
Une première image du piège photo arrive sur mon téléphone, de toute beauté avec un beau soleil (il fait beau et sec depuis des semaines et le retour de la pluie serait bienvenu pour la végétation).

Le lynx commence par plonger le museau dans son repas à 17 h 19 ; à 17 h 26 il vient rapidement sentir le piège photo et revient aussitôt à sa proie. A 17 h 29 il la quitte et marche en direction d'une haie située en contre-haut. Je ne peux plus le voir mais j'espère qu'il va ressortir quelque part ou revenir sur sa proie. J'attends une bonne demi heure... rien !

Je décide de me déplacer le long de la lisière, jusqu'à voir cette bordure de haie ; l'idée était bonne : le lynx est couché dans l'herbe à environ 30 mètres de sa proie, à découvert.

Je suis à 150 mètres de lui, moi aussi couché au sol ; seule ma camera émerge de l'herbe. Je regarde la bête par l'écran LCD sans jamais relever la tête. Trop peur d'être « détronché » !

Trois heures se passent ainsi... le grand calme. Le lynx dort, se toilette, et veille tout de même sur son environnement. Il est dérangé à deux reprises par un grand corbeau qui s'approche un peu trop près de la charogne ; le lynx se lève alors et fait quelques mètres en direction du chevreuil pour signifier au pilleur de passer son chemin. C'est ce qui se passera d'ailleurs tout au long de la semaine : aucun grand corbeau ni corneille noire ne mettront un coup de bec sur la charogne pourtant bien en vue...



© Stéphane REGAZZONI



**Le lynx veille...** Prise de vue automatique du 22-04-2019 à 17 h 29.

Un peu avant 21 h, alors que la luminosité ne me permet plus de voir l'animal, la situation est inchangée. Je décide de quitter les lieux. Comme je suis arrivé, je repars. Avant que je n'arrive à ma voiture, à 21 h 07 une photo m'arrive du piège : le Lynx à repris position sur le chevreuil, qu'il consommera aussi durant la nuit. Des sangliers sont passés à 20 mètres du chevreuil, mais le lynx montait la garde et ils n'ont pas osé venir consommer ; ou bien n'ont-ils pas senti le cadavre ?

A 5 h 50 le lendemain matin je reçois ma dernière photo de lynx sur la proie ; le jour se lève à 06 h.

## Mardi 23 avril 2019

A 6 h je suis sur place dans mon affût pour profiter du lever du jour. J'y reste jusqu'à 8 h sans rien voir. Je passe donc voir la proie, qui a si bien été recouverte que je ne peux pas bien voir ce qui a été consommé.



**Le Lynx à repris position sur le chevreuil.**  
Prise de vue automatique du 22-04-2019 à 23 h 40.

Le Lynx souvent déplace un peu sa proie (à cause de la gêne due à l'appareil photo ?). Mais là rien n'a bougé ; ce sera le cas jusqu'en fin de consommation.



**Le lynx a recouvert sa proie.** Prise de vue du 23-04-2019.

J'ai bien quelques procès verbaux à rédiger, et j'ai parfois des remords de passer autant de temps à observer cet animal... mais l'occasion est trop belle, les conditions sans dérangement sont trop idéales pour passer à côté ; je bosserai pendant quelques jours de repos pour compenser cela ! Et puis je ne tiendrais pas derrière mon ordinateur ; je repars donc « en veille » (expression utilisée côté helvète pour parler d'affût) à 13 h.

J'ai donné quelques informations au propriétaire qui s'apprête à mettre des bêtes au champ. Vers 15 h, de nouveau un peu d'activités humaines d'entretien des pourtours de champs, de tronçonnage mais ce site est malgré tout très tranquille ; pas un bruit de véhicule parasite, pas une route pour perturber le chant des oiseaux... la paix ! Dans ces conditions je me dis que le lynx arrivera sans doute comme hier, après le départ des travailleurs locaux. Hier j'ai remarqué que ce lynx avait un petit gabarit ; je pense qu'il s'agit d'une femelle. Son comportement peu méfiant indique qu'il pourrait s'agir d'un jeune de l'année dernière. Je regarderai cela de plus près...

Je suis caché sous mon affût. Dans une haie en face de moi, à l'opposé de la proie, un jeune homme arrive pour faire comme moi. Sans doute un jeune du hameau. Il porte une paire de jumelles. Il est habillé en noir, a son téléphone portable à la main, gesticule sans arrêt à travers une haie plutôt maigrichonne ; nul doute que le lynx l'aura repéré bien avant de sortir du bois. Heureusement il est assez loin de la proie, 150 mètres environ.

A 17 h 25 un grand corbeau sonne l'alerte : le lynx va sortir... Surprise ! Il sort du côté du petit bois dans lequel je me trouve. Il hésite un peu lorsqu'il voit le jeune observateur en face de lui, qui ne

prend pas beaucoup de précautions pour se rendre invisible ! Mais le lynx, semblant sûr de lui, continue tout droit jusqu'à sa proie. Là il tourne, va et vient quelques minutes, tente de manger un bout ; mais il n'est pas tranquille. Finalement il décide de faire demi-tour et repart d'où il vient, soit... de mon côté ! Je ne le vois plus durant quelques minutes. Le jeune homme d'en face quitte son poste et vient lui aussi dans ma direction. Le Lynx sera sans doute passé dans la haie, et ne voyant plus l'observateur aura voulu le suivre pour le voir de plus près ? Bingo ! Le lynx déboule au bout de la haie et vient encore plus près de mon côté. Il rentre dans le bois juste devant moi dans un petit fourré et se cale à moins de 10 m de mon affût. Je ne l'observe que mal car la végétation est dense.



© Stéphane REGAZZONI

Le lynx se cale à moins de 10 m de mon affût.

Le jeune homme en noir à son tour déboule au bout de la haie, scrute les alentours aux jumelles, sans me voir. Il reste là quelques minutes, il est alors à 25 ou 30 mètres du lynx qui l'observe sans bouger. L'observateur jugeant qu'il avait perdu son objectif rebrousse chemin et quitte les lieux.

Le lynx se toilette quelques instants et reprend sa route. Il passe à 10-12 mètres de mon affût pour s'enfoncer dans le bois. Je n'ai pas pu rester sans bouger : il me découvre, me toise un instant et semble ne pas savoir que faire... Partir ? Rester ? Cet observateur bizarre (je me cache toujours derrière ma caméra) ne semble pas être une menace ; le lynx fait quelque pas, puis revient me saluer ! C'est dans ces moments-là que le Lynx est fabuleux : sa curiosité, parfois, est plus vive que sa discrétion et l'amène à s'approcher de l'inconnu. Je ne connais pas d'autres espèces (mais je n'en connais pas beaucoup) capables de

provoquer une telle émotion. La situation ne dure pas longtemps, mais il est assez près pour l'écouter : il ronronne. Ce n'est pas la première fois qu'un lynx est tout près de moi, et à chaque fois il ronronne, grogne, marmonne... un langage que je ne comprends pas. Est-ce une acceptation, une invitation ou au contraire une mise en garde ?

En tous cas après ces beaux discours, il décide de prendre un peu de distance. Tout est relatif ! Il se cale à environ 25 mètres de moi, se couche sur une grosse branche morte horizontale située à 50 centimètres du sol. Presque jusqu'à la nuit il reste là devant moi, se toilettant, se reposant, en « discutant ». Il est 20 h 30, je le vois encore bien dans ma caméra mais l'obscurité du sous bois rend les vidéos presque illisibles. Dommage ; mais l'essentiel n'est pas là. Je quitterai les lieux avec cette image : sa tête un brin penchée, ses yeux qui me fixent et m'interrogent...



A 20 h 43 je l'ai perdu de vue, mais lui n'a pas perdu de temps : il est déjà sur sa proie. Il fait presque nuit et je n'ai pas vu par où il est arrivé.

En quittant les lieux je croise un collègue. Les chasseurs effectuent en ce moment leur troisième comptage de chevreuils ; 62 et 84 ont été vus respectivement aux deux premiers comptages. Ici il y a des chevreuils partout ! Le troisième comptage donnera 74 chevreuils et... un lynx.

## Mercrèdi 24 avril 2019

A 5 h 17 le piège photo indique que le lynx était encore là. Il a soigneusement recouvert la proie qui ne se voit plus du tout, recouverte par l'herbe qu'il a grattée autour. Le chevreuil est éventré, donc il a perdu beaucoup de volume ; il est impossible de juger le taux de consommation tellement le camouflage est parfait.

A 14 h je suis dans mon affût ; un vent fort souffle, dans mon dos contrairement aux deux journées précédentes ; c'est mieux pour mon confort mais pas pour la discrétion. Tant pis, je mise sur la force du vent qui dissipera peut-être mon odeur, et sur la pluie qui arrive par averses puissantes. La pluie tant attendue est là, ne nous plaignons pas !

Dans ces conditions je me dis qu'il faudra attendre que le temps se calme, peut-être en fin de la journée, pour voir sortir la bête. Pourtant au plus fort de la tempête, à 18 h, c'est une corneille cette fois qui sonne l'alerte, dans mon dos. Juste le temps de regarder sur ma gauche et je vois le lynx traverser un petit pré et rejoindre la haie où il disparaît. Il est sorti à 30 mètres de moi, et pour arriver là il sera sans doute passé dans mon dos. La tempête et la pluie m'ont forcé à dégainer le parapluie

et la veste étanche, ce qui à largement réduit mon champ de vision et ma mobilité à l'intérieur de l'affût. Il est passé comme à son habitude, tel un fantôme, sans bruit. De toute façon, les branches qui craquent, par un temps comme celui-là, sont tellement nombreuses que l'on y fait même plus attention !

Quelques minutes passent, et le voici arrivé à destination de son casse-croûte. Je bouge un peu de mon affût pour avoir un autre angle de vue. M'a-t-il vu ou senti ? Il est inquiet et quitte sa proie après quelques 10 minutes de consommation.

Vers 19 heures, la tempête laisse brutalement la place au soleil et le vent s'effondre. Les chevreuils sortent au pré et viennent visiter leur congénère qui « dort » au même endroit depuis plusieurs jours. Veilleraient-ils eux aussi sur leurs morts ? Toujours très intrigués ; peut-être curieux de comprendre ce qui s'est passé, et ce qui se passe encore.

Arrive aussi un chat forestier ; ce félin cousin, presque plus difficile à observer que le Lynx. Lui ne se préoccupe que des campagnols, et regagne le bois rapidement. Déçu de l'avoir peut être dérangé, je quitte les lieux plus tôt qu'hier. Ce soir je rentrerai de jour !

Le piège photo indique que le lynx attendra 21 h 53 pour revenir manger.

## Jeudi 25 avril 2019

Encore un matin sur place dès le point du jour, et encore un matin où le lynx n'a quitté sa proie qu'à ce moment-là, à 05 h 46.

Je reste une bonne heure dans mon affût sans rien voir. Il y a juste une chevêchette qui chante à tue-tête plus loin, et que je me décide d'approcher pour tenter au moins un enregistrement.

Mais l'approche est rapidement perturbée par le cri d'alarme d'un renard. C'est assez fréquent d'entendre ce dernier ainsi, mais beaucoup moins de le voir insister plus de 20 minutes au même endroit. Comme je l'ai déjà vécu, je comprends que le lynx n'est pas loin. Tant pis pour la chevêchette, je reviens à mon mammifère préféré. Me voici donc en train de me rapprocher du renard toujours au ferme. Malheureusement mon déplacement n'est pas aussi discret que celui d'un lynx, mais plutôt du type « sanglier », et lorsque je me penche par-dessus la barre de roche pour observer ce qui se passe en bas, le lynx m'a déjà capté et me regarde. Je tente de me faire tout petit mais je le domine, ce dont il a horreur. Il décampe rapidement. Je n'ai nulle envie de partir d'ici... Alors je chemine lentement sur les pistes forestières. Ce n'est jamais la bonne solution pour observer un lynx mais l'espoir est toujours permis !

Vers 11 h, alors que je rebrousse chemin, le lynx crie à cinq reprises, à environ 200 mètres. Peut-être pour me dire « je suis là » ? Ou alors pour me dire « tu m'embêtes », ou encore « je t'ai bien eu,

tu es passé juste à côté de moi sans me voir... gros lourdaud ! ».

C'est bien tentant cet appel mais il est plus raisonnable de rentrer, j'y reviendrai cet après-midi.

En début d'après-midi, je suis en place. Je suis passé au hameau pour donner quelques images et raconter les observations. Enzo, le jeune homme en noir de mardi, son petit frère et sa sœur me posent des tas de question sur le lynx. Il vit là juste à côté de chez eux mais personne ne le connaît vraiment. Je précise à Enzo qu'il ne faut pas bouger pour faire de belles observations : plus que la couleur de ses vêtements, la discrétion est de mise ; j'utilise un filet de camouflage mais un filet de balles de foin ferait tout autant l'affaire...

L'après midi défile sans grands mouvements. Enzo et sa sœur, suite à mes conseils, sont venus s'installer dans la haie en face à 17 h, avec un filet de balles rondes ; mais ce dernier n'est pas étanche... Il pleut des cordes par moment, et il ne fait pas chaud. C'est suffisant pour décourager les deux jeunes qui partent une heure plus tard.



© Stéphane REGAZZONI



**Le lynx s'est assis et a observé.** Prise de vue automatique du 25-04-2019 à 18 h 15.



A 18 h 12 le lynx est là.

Il est arrivé par le bas mais cette fois a pris plus de précautions à l'abordage : il s'est arrêté plusieurs fois, s'est assis et a observé, avant de venir manger. Le festin dure environ 20 minutes. Puis le départ se fait dans ma direction. Une chance : il arrive par le bout de haie de mon côté, et vient passer en lisière sous mon affût. Il suit encore la lisière puis remonte dans le bois, vers moi. Je ne bouge plus. Dix minutes, un quart d'heure... rien. Je décide d'aller voir doucement. Je fais deux pas et je regarde dans mes jumelles, et ceci à plusieurs reprises. Et là, sous une grosse branche - la même que celle sur laquelle il s'était couché mardi - je devine un petit carré de pelage... de Lynx. Je ne bouge plus, et lui non plus. Moins patient que lui, je me décide le premier ; je tente de l'approcher. A pas de Lynx - c'est un minimum dans ces cas là - j'avance ; j'avance encore. Le

sol bien trempé par les pluies me permet d'approcher sans trop de bruit. Je profite d'un gros tronc, puis d'un autre, pour avancer encore. Puis jugeant être assez près, je reste derrière un tronc ; et c'est la caméra qui, déportée, servira d'espion. Le temps passe. Mon lynx est couché, pas même à plat, non protégé ; pourquoi là ? Il se toilette, dort, digère... Le temps s'écoule. La nuit arrivant, je lance un petit bout de bois en contre bas pour tenter de le faire bouger. Rien n'y fait. Il est alors à 17 mètres de moi (je mesurerai le lendemain), et à aucun moment il ne m'a vu. Je me dis qu'il va se lever et marcher sur la grosse branche. J'imagine déjà les superbes images ! A 20 h 30 en effet il se lève, s'étire et part lentement, mais pas sur la branche ; dommage ! La luminosité est faible et les images vidéo ne seront pas très belles. Le souvenir, lui... Je quitte les lieux un moment après lui.



Résultats nocturnes du piège photo : à 21 h 09, le premier à arriver sur la proie est maître Goupil ; mais ce dernier n'est pas serein, l'odeur du lynx lui donne une frousse telle qu'il n'ose même pas toucher à la carcasse. A 21 h 42 c'est au tour du lynx de venir et de manger, et ce jusqu'à... 5 h 40 le lendemain !

## Vendredi 26 avril 2019

Un court passage le matin pour constater que tout est bien en place : toujours impossible de voir le chevreuil tant il est recouvert d'herbe.

Je ne viens prendre place dans mon affût qu'à 16 h 30. La régularité de cet individu est telle que je ne devrais rien rater !? Perdu... ou presque. A 17 h 19 c'est encore le renard le premier. Toujours flanqué d'une peur bleue, il commence par faire un passage autour du chevreuil à 20-30 mètres à la ronde. Puis il avance vers la carcasse. Il tente aussitôt de la déplacer vers le bas mais celle-ci est bien trop lourde pour lui et il n'y parvient pas. Alors il change de technique et se met à mâchouiller le cadavre pour en découper des morceaux. Dès qu'un morceau est enlevé, il l'emmène, creuse rapidement avec ses pattes avant un petit trou au sol, il y pose le paquet et rebouche sommairement avec son nez. Dès que c'est terminé, il entreprend aussitôt un autre voyage. Il fait au moins dix rotations, cachant certaines parts à moins de 20 mètres de la proie et d'autres à plus de 200 mètres. La distance de la cachette est peut-être proportionnelle à la taille du colis ! A 18 h il quitte les lieux, chargé du plus gros morceau prélevé. Que reste-t-il sur place ? sans doute pas grand-chose.

Il est très commun de retrouver les viscères

abdominaux à proximité immédiate de la dépouille d'une proie. Je ne sais d'ailleurs pas si c'est le prédateur qui sort ces derniers afin d'avoir l'accès plus facile au reste de la proie - et notamment aux viscères thoraciques qui eux sont toujours consommés - ou si c'est à l'occasion du déplacement du cadavre que la panse se détache.

Il n'est pas rare non plus de retrouver le contenu stomacal non loin de là avec l'enveloppe stomacale consommée. Lorsque cela arrive en présence d'une femelle et ses petits on pourrait penser que c'est l'oeuvre d'un jeune qui, devant patienter avant d'avoir accès à la proie (hiérarchie oblige), consomme les viscères en attendant mieux. De tels faits sont toutefois également observés en présence d'une femelle seule et bien avant la fin de consommation de sa proie. Aurait-elle des besoins particuliers qu'elle arrive à satisfaire dans cette pitance ?



© Stéphane REGAZZONI

**Le renard mâchouille le cadavre.**  
Prise de vue automatique du 26-04-2019 à 17 h 43.

A 19 h c'est au tour d'un autre rouquin mais à points noirs cette fois, de faire son apparition. Le lynx sort de la lisière à ma droite, signalé au passage par les « tchac tchac » d'une fauvette à tête noire. Mais au lieu de se rendre vers la proie (ou ce qu'il en reste, mais il ne le sait pas encore) il revient sur ses pas et se cale sur la lisière. Je ne peux plus le voir mais je ne bouge

pas. Très vite je comprends son attitude en voyant deux chevreuils au milieu du pré. Sans doute les a-t-il vus lui aussi. Le temps passe quand un autre chevreuil, plus loin, se met à alarmer très vigoureusement et longuement. Les deux chevreuils du milieu du pré sont pétrifiés, stoïques pendant tout ce temps. Puis le calme revient.



© Stéphane REGAZZONI



Les deux chevreuils du milieu du pré sont pétrifiés. Prise de vue automatique du 26-04-2019 à 19 h 56.

Ce n'est qu'à 20 h que le lynx ressort. Cette fois, c'est au tour d'un pic épeiche de me prévenir, décidément personne ne lui facilite une circulation discrète ! A travers le grand pré, il rejoint sa proie. Les deux chevreuils sont toujours là mais ne semblent pas particulièrement inquiets de la venue de leur prédateur. Plus le lynx approche plus il se tasse, rasant le sol. Mais la vigilance des chevreuils reste vive, l'herbe n'est pas assez haute pour le camoufler : le lynx est vite repéré.

Le comprenant sans doute, il s'assoit à environ 80 mètres des chevreuils. Eux, au lieu de se sauver, viennent à la charge du félin. Approchant jusqu'à une trentaine de mètres, ces deux petits brocards ne semblent pas vouloir quitter les lieux. Paraissant sûrs de leur distance de sécurité, ils entreprennent même ponctuellement de brouter quelques herbes. Le lynx reprend sa marche tranquille vers... le piège photo, car du chevreuil il ne reste rien. Il cherche un moment d'un côté, de

l'autre, et finit tout de même par trouver un morceau consommable, qu'il prend dans sa gueule pour quitter le pré en direction de la forêt. Je ne le reverrai pas.

Durant la nuit, de 23 h 54 à 1 h 35 il a cherché des restes autour du piège photo, mais en vain.

## Samédi 27 avril 2019

Un bref passage le matin pour enlever le piège photo, me permet de confirmer qu'il n'y a plus rien. De l'herbe et un peu de poils uniquement. L'agriculteur qui avait souhaité que je débarrasse les restes du chevreuil de son champ en fin d'opération aura été satisfait... mais non par mes soins !

### Remerciements

Je remercie sincèrement l'équipe éditoriale de Plume de naturalistes, et notamment Frédéric Chiche qui a consacré de nombreux jours à la réalisation et au montage de la vidéo.

### Une vidéo à découvrir

**Scènes du récit, avril 2019.**

Images de Stéphane REGAZZONI,  
réalisation et montage de  
Frédéric CHICHE.

[https://www.youtube.com/  
watch?v=ek0e57HH-5E](https://www.youtube.com/watch?v=ek0e57HH-5E)

Reste à ranger le matériel, attendre une prochaine occasion... et se repasser en tête le film de ces images fortes.



... du chevreuil il ne reste rien.

### Pour citer cet article :

**REGAZZONI, S. 2022.** Observations comportementales d'un lynx après l'une de ses captures d'un chevreuil ; récit d'une semaine d'affût.  
*Plume de Naturalistes* 6 : 41-52.

ISSN 2607-0510

Pour télécharger tous les articles  
de Plume de Naturalistes :  
[www.plume-de-naturalistes.fr](http://www.plume-de-naturalistes.fr)